Objection Lue 1.er Le 6 mai 1790 N.o 20.

J'eus L'honneur dans La derniere séance d'observer à m. Deschamps qu'une Loi phisique dont la vérité étoit géométriquement demontrée ne pouvoit dans son application à la chirurgie jouir d'une egale force et d'une aussi grande étension qu'en phisique. qu'en effet un tube flexible situé près d'un plan solide, mais nullement adhérent au plan, exigeoit pour être efficacement comprimé que la direction de la puissance compressive, fut nécessairement perpendiculaire non seulement au tube, mais encor au plan sur lequel il repose, de maniere que le point du plan qui lui sert d'appui fut diamétralement opposé à la direction de la puissance compressive. mais que cette loi ne pouvoit point avoir une pareille force dans son application à l'opération dont il s'agit, c'est à dire dans le cas où il faut comprimer une artére située au milieu d'un membre et sur tout à l'egard de la tibiale postérieure. que, pour que cette loi eût une égale force en chirurgie qu'en phisique et qu'on put en conclure avec la même vigueur et selon toute son étension, il falloit au paravant prouver L'exact rapport d'identité de situation entre L'artére tibiale postérieure située au milieu de la jambe et un tube, considéré isolé sur un plan. or il est de toute evidence que m. Deschamps n'a pas pû prouver, ni même dû chercher à prouver le rapport exact d'identité de situation; Donc m. Deschamps n'a pû faire qu'une application approchée de cette loi phisique en chirurgie; donc il n'a pas dû en conclure avec la même vigueur et la même étension en chirurgie qu'en phisique.

ARC 52 n.o 11

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Aujourd'huy je vais plus loin et je prétends que la demonstration géométrique de m. Deschamps loin de concourir à prouver l'impossibilité de pouvoir comprimer une artère, à moins que la direction de la puissance compressive ne soit perpendiculaire au plan solide qui avoisine cette artere; prouve au contraire incontestablement, qu'une artère peut-être comprimée efficacement pourvu que la puissance compressive soit perpendiculaire au tube de cette même artère et qu'il n'est pas absolument nécessaire qu'elle le soit au plan solide, au voisinage duquel elle se trouve. Conséquemment cette même démonstration géométrique loin d'être concluante en faveur de m. Desch... milite au contraire plutôt contre le choix dela méthode qu'il a adoptée. en effet il est facile à prouver par cette même démonstration, qu'une artère peut-être efficacement comprimée, quoique la direction dela puissance compressive soit oblique et même parallele à la surface du plan solide près duquel se trouve l'artere. Car pour qu'une puissance puisse efficacement comprimer une artère, il suffit que l'action de cette puissance tombant perpendiculairement sur le tube artériel, soit supérieure à la force de résistance qu'offrent les parois de ce tube à être comprimés: or l'action dela puissance compressive tombant perpendiculairement sur un tube artériel, sera supérieure à la force de résistance qu'offrent les parois de cette artère à être comprimés, toutes les fois que cette artere obéissant à l'impulsion de la —

la puissance et cherchant à s'echapper dans la direction de cette force, rencontrera un obstacle ou un point d'appuis dont la résistance soit supérieure à celle que son tube offre à la puissance compressive. Car le tube flexible se trouvant alors placé entre deux forces supérieures et opposées doit nécessairement en obéissant à l'une et à l'autre être comprimé. Or c'est ce qui peut avoir lieu relativement à la tibiale postérieure, par la démonstration même de M. Deschamps. en effet soit la puissance compressive représentée par le cône C O de la fig 3 dont la direction est parallele au plan de la partie postérieure du tibia et perpendiculaire au cilindre de l'artere, l'action de la puissance doit forcer l'artere a parcourir s'il elle etait libre la ligne O Y. Mais retenue par ses ramifications, par les adhérences de sa tunique externe, par la plénitude du membre au milieu duquel ~~est~~ elle est située et surtout par la présence du ligament inter osseux qui est directement sur son passage, il est évident que la force que ces obstacles lui présentent à surmonter pour parcourir la ligne O Y, sera bientôt supérieure a la force de résistance qu'offrent ses parois à l'action de la puissance compressive, que par conséquent l'artère se trouvera entre deux puissances supérieures et opposées, donc elle ~~[illegible]~~ doit être comprimée donc la puissance compressive n'a pas besoin d'être nécessairement perpendiculaire au plan solide au voisinage duquel se trouve l'artere. Donc par la demonstration

même de M. Deschamps la tibiale postérieure pourrait être comprimée. Donc M. Deschamps n'a point dû regarder cette compression comme impraticable pour de là conclure en faveur du choix de sa méthode.

par M. Cathin de Beaumarchef

[paraph]